

A l'heure où le « phénomène cougar (ou cougaur) » est en pleine effervescence médiatique, *Chéri* de l'écrivain français Colette n'a pas perdu une ride. Vous les femmes d'âge mûr, n'êtes-vous pas, comme moi, choquée de cette appellation « cougar », empreinte de misogynie ? Comment peut-on pointer du doigt une femme qui serait amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle, quand d'ailleurs, la tendance est majoritairement aux hommes mûrs qui « sortent » avec des femmes plus jeunes, et sans que cela ne soit mal vu. Doit-on croire que l'amour s'arrête aux frontières de l'âge ? Certes, le portrait de femme, croqueuse d'hommes, que dresse Colette dans *Chéri* peut vous apparaître lointain ou suranné, mais ce roman, publié en 1920, reste d'actualité, et peut être lu à la lumière de notre époque.

*« Appelle-moi Madame, ou Léa. Je ne suis ni ta femme de chambre, ni un copain de ton âge. »*

*Chéri* a été conçu au départ comme une pièce de théâtre, et cela est très perceptible (dans le jeu de dialogues et dans la « mise en scène ») tout au long de ce qui est devenu un roman. Ce qui pourrait constituer la « première scène » de l'œuvre nous plonge directement, chez Léonie Vallon, dite Léa de Lonval, dans un hôtel particulier parisien au décor rococo. Colette nous fait entrer – sans ménagement – au cœur de la liaison entre Fred Peloux, dit Chéri, jeune et beau dandy capricieux de 25 ans, et Léa, une belle courtisane, qui à bientôt 50 ans, *« atteignait l'âge de s'accorder quelques petites douceurs »*. Fred est le fils de Charlotte Peloux, la meilleure « ennemie » (pour utiliser un mot-valise facile mais efficace) de sa maîtresse.

*« [Léa et Charlotte] se connaissaient depuis vingt-cinq ans. Intimité ennemie de femmes légères qu'un homme enrichit puis délaisse, qu'un autre homme ruine, – amitié hargneuse de rivaless à l'affût de la première ride et du cheveu blanc. Camaraderie de femmes positives, habiles aux jeux financiers, mais l'une avare et l'autre sybarite... Ces liens comptent. Un autre lien plus fort venait les unir sur le tard : Chéri. »*

La relation intime entre Fred et Léa, qui est déjà installée depuis 6 ans, apparaît sous un nouveau jour lorsque Chéri annonce à Léa, sa « Nounoune », son mariage de convenance avec la fille d'une amie de Charlotte, la jeune et belle Edmée, 18 ans, de surcroît richement dotée. Tour à tour, Fred et Léa se dévoilent, « avouent » leurs sentiments réels qui se révèlent à eux-mêmes. Léa tente bien de fuir pour *« passer son chagrin »*, mais la souffrance la rattrape rapidement, tandis que Fred, fraîchement marié, est littéralement rongé par l'absence de son ex-bien-aimée.

Aux affres de la douleur amoureuse s'ajoute une réflexion sur le vieillissement, principalement portée par le personnage de Léa. Depuis la séparation d'avec son jeune amant, Léa prend alors véritablement conscience de son vieillissement ; prise de conscience marquée par les thèmes sous-jacents de la peur de la dégradation physique, la solitude ou la crainte de ne plus être aimée.

*« "Ah ! Chéri..." soupira-t-elle.*

*Mais ce n'était plus l'appel rauque et affamé de l'autre année, ni les larmes, ni cette révolte de tout le corps, qui souffre et se soulève quand un mal de l'esprit le veut détruire...*

*Léa se leva, frotta sa joue gaufrée par la broderie du coussin...*

*"Mon pauvre Chéri... Est-ce drôle de penser qu'en perdant, toi ta vieille maîtresse usée, moi mon scandaleux jeune amant, nous avons perdu ce que nous possédions de plus honorable sur la terre..." »*

Le récit est relativement court et couvre une période d'une année, aux environs de 1912-1913, en pleine Belle Époque. Sidonie Gabrielle Colette, dit Colette (1873-1954), a 40 ans quand elle écrit cette comédie dramatique. Avec son écriture pleine de sensualité et d'esthétique, elle dépeint avec sarcasme le milieu mondain, et particulièrement le milieu bourgeois féminin, dans lequel elle évolue elle-même, et dans lequel une femme doit à tout prix « sauver » les apparences. Si la relation amoureuse transgressive entre une femme mûre et indépendante, que l'on nommerait aujourd'hui cougar, et un jeune homme de 24 ans son cadet, qui pourrait être son fils, peut apparaître scandaleuse pour l'époque, c'est tout de même le thème de l'amour, encore une fois, qui est au cœur du récit. C'est ce qui fait de *Chéri* une œuvre intemporelle.

*« "Tandis qu'après Chéri, j'ai... j'ai cinquante ans, et j'ai commis l'imprudence de le garder six ans."*

*Elle fronça le front, s'enlaidit par une moue maussade.*

*"C'est bien fait pour moi, on ne garde pas un amant six ans à mon âge. Six ans ! Il m'a gâché ce qui restait de moi.*

*De ces six ans-là, je pouvais tirer deux ou trois petits bonheurs si commodes, au lieu d'un grand regret... Une liaison de six ans, c'est comme de suivre un mari aux colonies : quand on en revient, personne ne vous reconnaît et on ne sait plus porter la toilette." »*